

## Langues étrangères et altérité : une pédagogie tournée vers l'ouverture et la diversité culturelle

Foreign languages and otherness: a pedagogy geared towards openness and cultural diversity

Akila BOUGHAZI   
École Supérieure d'Économie d'Oran / ALGÉRIE  
akila\_boughazi@yahoo.fr

Reçu: 13/03/2025,

Accepté: 29/05/2025,

Publié: 04/06/2025

### Résumé :

L'article L'Enseignement/Apprentissage d'une langue étrangère ne peut conditionner la construction de soi et la représentation harmonieuse du vivre ensemble. La lecture / écriture en langue étrangère, cette instance psychologique, sociale et éducative majeure au sein de la classe, n'est qu'un pâle reflet de l'expérience de l'altérité que pourrait vivre l'apprenant en même temps qu'il développe son identité. Loin de tout dogmatisme, l'enseignement des langues étrangères et en particulier du Français en Algérie sont au cœur d'enjeux considérables qui dépassent les frontières du pays. Cet article se propose de montrer la direction dans laquelle il s'agit de s'engager... Il ne s'agit plus de construire des tours de Babel, inventer des utopies ou lancer des défis insensés. Mais de se recentrer sur l'essentiel... Révolutionner la pédagogie.

**Mots- clés :** Pédagogie-Altérité-Vivre ensemble-Communication et enseignement de langue étrangère.

### Abstract:

Teaching/Learning a Foreign Language can only influence the construction of the self and the harmonious representation of living together. Reading and writing in a foreign language – a major psychological, social, and educational component within the classroom – merely reflects the experience of otherness that the learner might live through while simultaneously developing their own identity. Far from any dogmatism, the teaching of foreign languages, particularly French in Algeria, lies at the heart of major challenges that transcend national borders. This article aims to highlight the direction that must now be taken. It is no longer about building Towers of Babel, inventing utopias, or launching senseless challenges, but rather about refocusing on what truly matters... Revolutionizing pedagogy.

**Keywords:** Pedagogy-Otherness-Living Together-Communication and Foreign Language Teaching

\* Auteur correspondant : Akila BOUGHAZI

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

## Introduction

Nous vivons une époque marquée par des transformations profondes : mondialisation, numérisation, intensification des mobilités humaines et recomposition des identités. *"Les phénomènes de mondialisation et de numérisation ont redéfini les rapports humains et la manière de comprendre l'altérité"* (Baumgratz-Gangl, 1992, p. 58). Ces mutations redéfinissent les manières de communiquer, d'apprendre et d'entrer en relation avec l'autre. Dans ce contexte, l'apprentissage des langues étrangères dépasse largement le cadre scolaire : il devient un vecteur essentiel de compréhension interculturelle, de coopération internationale et de construction identitaire. *"L'identité contemporaine s'élargit à la capacité à interagir au-delà des frontières culturelles et linguistiques"* (Galisson, 2005).

L'enseignement des langues, et en particulier du français langue étrangère (FLE) dans le contexte universitaire algérien, se trouve aujourd'hui confronté à des enjeux multiples : comment penser une pédagogie capable de préparer les apprenants à interagir dans un monde pluriel, mouvant, parfois conflictuel ? Comment enseigner une langue sans faire abstraction de la complexité culturelle, sociale et politique qu'elle véhicule ? L'objectif n'est plus seulement d'assurer la maîtrise d'un code linguistique, mais d'accompagner les étudiants dans l'élaboration d'une posture d'ouverture, de dialogue et de compréhension de l'altérité. *"La mondialisation impose une ouverture croissante aux autres cultures et sociétés pour réussir dans un monde globalisé"* (Verdhelan-Bourgade, Bakhouch, Etienne et Boutan, 2007)

C'est à partir de ces interrogations que cet article propose une réflexion critique sur les finalités et les pratiques actuelles de l'enseignement du FLE dans l'université algérienne. En mobilisant les apports théoriques du plurilinguisme, de l'interculturel et de la didactique critique, il s'agit d'explorer des pistes pour une refondation pédagogique, ancrée dans les réalités locales mais tournée vers les exigences globales d'une éducation contemporaine.

### 1. Le rôle de la classe de langue, dans un contexte universitaire pour une éducation à l'ouverture

Pourquoi choisir entre l'épanouissement et la réussite ? Aujourd'hui, les recherches sont formelles : dans un environnement positif, l'apprentissage est favorisé, tout en s'inscrivant dans une perspective d'altérité émancipatrice. L'épanouissement de l'individu s'opère grâce à la connaissance et à l'ouverture à l'Autre, *"Un environnement favorable à l'apprentissage contribue non seulement à l'épanouissement personnel mais aussi à une perspective émancipatrice fondée sur la rencontre avec l'Autre"* (Baumgratz-Gangl, 1992, p. 88).

L'enseignement des langues dans un cadre universitaire ne se limite pas à un simple apprentissage technique. Dans un monde en constante évolution, il est désormais impératif de repenser les objectifs de l'enseignement des langues, non seulement en termes de compétences linguistiques, mais aussi en termes de valeurs humaines et de développement personnel,

*"L'enseignement des langues doit évoluer au-delà de la simple acquisition de compétences techniques et s'ancrer dans des valeurs humaines et d'ouverture" (Galisson, 2005, p. 42).*

L'université devient le lieu où les étudiants sont non seulement formés pour le marché du travail, mais où ils acquièrent également les compétences nécessaires pour devenir des citoyens responsables dans une société de plus en plus multiculturelle, *"L'université doit former des citoyens responsables capables d'interagir dans une société multiculturelle" (Séoud, 1997, p. 213).*

La classe de langue, dans ce contexte, doit être un espace qui favorise l'épanouissement personnel autant que l'acquisition des savoirs. Les étudiants ne doivent pas seulement apprendre une langue comme un outil pour atteindre des objectifs professionnels, mais aussi comme un moyen de mieux comprendre les autres, d'élargir leurs horizons et de se confronter à des visions du monde qui peuvent être radicalement différentes des leurs, *"La classe de langue doit être un lieu d'épanouissement personnel, permettant à l'apprenant d'acquérir des savoirs tout en développant une conscience de soi et de l'Autre" (Ricardou, 1967, p. 156).* En effet, l'ouverture à l'Autre, qu'elle soit culturelle, linguistique ou idéologique, est au cœur de cet apprentissage.

Il ne s'agit pas seulement d'enseigner des règles grammaticales, mais de créer un environnement où les étudiants peuvent dialoguer, échanger et se confronter à des idées nouvelles, *"L'enseignement des langues ne doit pas se limiter à l'apprentissage technique, mais inclure des espaces de dialogue et d'échange" (Baumgratz-Gangl, 1992, p. 73).* La classe de langue devient alors un terrain d'expérimentation pour le respect des différences et la reconnaissance de la diversité, *"La classe de langue est un espace d'expérimentation où les étudiants apprennent à respecter les différences et à reconnaître la diversité" (Séoud, 1997, p. 189).*

C'est à travers l'interaction et l'ouverture à des cultures différentes que l'étudiant développe une conscience mondiale, un sens des responsabilités, ainsi qu'une capacité à vivre et à travailler dans des sociétés globalisées, *"L'interaction avec des cultures différentes favorise le développement d'une conscience mondiale et d'un sens des responsabilités" (Ricardou, 1967, p. 24)*

Cette approche va au-delà du simple apprentissage de la langue pour inclure une véritable éducation à la citoyenneté mondiale. *"L'apprentissage des langues doit être intégré dans une éducation à la citoyenneté mondiale, qui va au-delà des compétences linguistiques" (Verdhelan-Bourgade, Bakhouch, Etienne et Boutan, 2007).* En effet, la classe d'aujourd'hui ne se limite plus à être le lieu où parle un "Auguste" – cet enseignant respecté dont la simple présence imposerait un silence absolu chez l'apprenant.

L'université, cette institution millénaire, fait face à des défis inédits dans un monde en perpétuelle transformation, des défis qui parfois freinent l'ouverture à l'Autre et l'épanouissement des étudiants.

L'une des grandes préoccupations dans la recherche en éducation à l'échelle mondiale est d'illustrer comment l'atmosphère universitaire – à la fois matérielle, intellectuelle, morale et sociale – joue un rôle central dans la réussite des étudiants et leur insertion dans un monde

globalisé. Elle participe ainsi à l'éducation à la citoyenneté mondiale. Cette approche est aujourd'hui jugée indispensable pour relever les défis de la mondialisation tout en prenant en compte les réalités sociales. Ces dernières s'inscrivent dans un système complexe où aucune cause unique n'explique les phénomènes observés. L'objectif est d'aller au-delà du fatalisme sociologique en impliquant non seulement des politiques éducatives, mais aussi des initiatives sociales. L'éducation à la citoyenneté mondiale cherche ainsi à créer des sociétés plus justes, pacifiques, tolérantes et inclusives.

Le terme *universitas*, qui désigne l'université en latin, évoque une idée d'association et de coopération. L'université a été fondée pour être un espace de réflexion, de méditation et d'apprentissage, détaché des préoccupations quotidiennes. C'est l'une des plus grandes institutions créées par l'humanité. Cependant, face aux mutations sociales et à l'accélération des rythmes de travail, l'université est désormais sous une pression constante, soumise à des attentes et exigences multiples. Elle doit rester ce lieu privilégié où l'on prend le temps de réfléchir et d'apprendre, tout en formant des citoyens éclairés, des adultes épanouis, des êtres solidaires et des professionnels adaptés à un monde en constante évolution. Cela passe par l'enseignement de comportements responsables et l'accès à une culture de la diversité, tout en facilitant le passage progressif de l'apprenant du monde familial à la société complexe et exigeante. Une telle mission n'est pas sans défis.

La confiance accordée à l'instruction a permis de bâtir une hiérarchie de valeurs reconnues et légitimes, ayant pour but de doter les apprenants d'une éducation à l'ouverture. Cette éducation vise à les préparer à s'intégrer harmonieusement dans un monde pluraliste et à vivre ensemble. L'instruction devient ainsi un levier pour construire une identité nationale inclusive, qui reconnaît et s'enrichit de l'Autre, tout en facilitant l'apprentissage du vivre ensemble.

L'émergence du pluralisme politique exige que le système éducatif intègre le concept de démocratie et forme les jeunes générations à l'esprit citoyen, en leur transmettant des valeurs d'ouverture, de tolérance et de responsabilité. Cela permet de nourrir une société qui affirme son identité nationale tout en cherchant à améliorer le bien-être collectif.

L'université n'est pas seulement un lieu de transmission de savoirs, mais aussi un espace où l'apprenant prend progressivement conscience de ses possibilités, s'intègre à une vie collective et se confronte aux normes et valeurs sociales. Ce n'est pas un simple service dédié à la réussite individuelle, mais une institution qui instruit et construit. Elle doit être perçue comme un pilier dans la construction de l'État-nation.

La pédagogie et la démocratie sont indissociables, car elles visent à former des individus capables de penser de manière autonome et de s'intégrer dans un collectif pour contribuer au bien commun. La vitalité de l'éducation est essentielle pour assurer le dynamisme de l'apprentissage, au service du bien-être de la société. Nous avons quitté une logique d'enseignement pour adopter une logique d'apprentissage centrée sur les besoins de l'apprenant, et, par conséquent, sur les besoins de la société.

Dans un monde où les connaissances se renouvellent à une vitesse exponentielle, les politiques éducatives doivent redéfinir l'enseignement des langues étrangères sous l'angle de l'ouverture à l'Autre et de la mobilité. Les programmes doivent désormais intégrer l'impératif de la mobilité

professionnelle. Cela implique de préparer les étudiants à une insertion réussie dans un monde en perpétuelle évolution, où des compétences comportementales telles que la confiance en soi et l'esprit d'équipe seront tout aussi cruciales que la capacité à réfléchir, innover et décider.

Aujourd'hui, l'enseignement ne se limite plus à transmettre un savoir académique, mais s'étend à la formation d'individus capables de s'informer, de s'exprimer et de communiquer. Cette approche doit également inclure l'objectif de fournir une information objective sur les cultures et les civilisations. L'introduction du plurilinguisme devient ainsi un enjeu majeur.

Les relations humaines se sont considérablement élargies, et elles continueront de croître. Le champ de la communication englobe désormais presque toute l'humanité, avec des échanges linguistiques, culturels et civilisationnels d'une grande diversité auxquels l'homme moderne doit s'adapter. Et, au fond, tout ce qui se revendique "moderne" n'est-il pas nécessairement progressiste ?

Cette réalité pousse les enseignants de langues étrangères et les concepteurs de programmes à revoir leurs priorités. L'ouverture devient ainsi une pratique éducative fondamentale. Aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères se transforme en un projet humaniste à l'échelle mondiale, visant à favoriser la compréhension mutuelle entre les peuples et leur enrichissement réciproque.

### **2. Une pédagogie où le faire et le dire ne feront qu'un**

Dans le cadre de l'enseignement des langues, et particulièrement dans des institutions comme l'École Supérieure d'Économie, il devient primordial d'adopter une pédagogie qui place l'action et l'interaction au cœur du processus d'apprentissage. L'objectif est de permettre aux étudiants non seulement de maîtriser la langue, mais aussi de l'utiliser dans des contextes réels, afin de développer une compétence communicationnelle authentique et transposable dans des situations de vie professionnelle. Ce processus d'apprentissage se construit en combinant théorie et pratique, théorie permettant de structurer la langue, tandis que la pratique permet à l'étudiant d'en faire un outil de communication au service de la réflexion.

Une approche pédagogique dans laquelle le « faire » et le « dire » sont indissociables permet d'offrir une expérience d'apprentissage immersive. En étant plongé dans des situations de communication réelles, l'étudiant apprend à naviguer entre la compréhension des nuances de la langue, sa structure et la production de messages clairs, cohérents, et adaptés à différents contextes. Il ne s'agit pas seulement de maîtriser les règles grammaticales, mais également d'adopter une réflexion critique sur l'usage de la langue dans des discours économiques, culturels et professionnels. C'est ainsi que les étudiants développent une compétence communicationnelle véritablement polyvalente et intégrée à leur formation académique et professionnelle.

Le modèle pédagogique doit ainsi se fonder sur l'étude et la production de textes économiques réels, tout en encourageant les étudiants à mener des réflexions critiques sur des enjeux contemporains. Cette approche rend l'apprentissage significatif et pertinent, car elle connecte

directement les compétences linguistiques à des problématiques de société et d'économie. Ce lien entre la langue et les enjeux du monde réel renforce la motivation des étudiants, leur permettant de voir l'utilité immédiate de leurs compétences linguistiques et favorisant leur capacité à engager des débats sur des questions économiques, sociales et internationales. Cette vision pragmatique et orientée vers l'action s'éloigne d'une logique purement académique pour se rapprocher des réalités du terrain.

Les activités pédagogiques doivent aussi intégrer des éléments de production orale, où les étudiants sont invités à participer activement à des débats, des discussions, ou à faire des présentations sur des thèmes économiques. Ces activités sont essentielles pour développer des compétences en communication interpersonnelle et en expression orale, des compétences cruciales dans un monde professionnel où la capacité à s'exprimer clairement et à argumenter est de plus en plus recherchée. De plus, ces exercices pratiques permettent de renforcer la confiance en soi des étudiants, en les préparant à des situations de communication professionnelles authentiques, comme des réunions d'affaires internationales, des conférences ou des négociations économiques.

Dans ce cadre, l'enseignement doit se tourner vers des formats plus interactifs et des environnements pédagogiques plus ouverts. Par exemple, l'utilisation d'outils numériques, de simulations de situations professionnelles réelles ou encore d'études de cas pratiques peut offrir une expérience d'apprentissage enrichie et plus proche des réalités du marché du travail. Cette approche active, qui intègre des échanges interactifs, des projets collectifs et des mises en situation concrètes, a pour but de renforcer les compétences des étudiants en matière de collaboration, de négociation et de prise de décision en contexte multiculturel.

#### **Un modèle pédagogique (BOUGHAZI, 2020)**

- Texte économique → Communication authentique
- Lecture et compréhension → Activités de syntaxe (mots difficiles / expressions incomprises)
- Expression / production écrite/orale → Prise de notes
- Points de langue / Grammaire → Résumé, compte rendu, prise de parole

Le danger d'un enseignement trop centré sur la syntaxe, au détriment de l'interaction communicative, est réel. Il peut entraîner un manque de fluidité dans l'utilisation de la langue et restreindre l'étendue des compétences des étudiants. "Le danger d'un enseignement trop centré sur la syntaxe, au détriment de l'interaction communicative, est réel. Il peut entraîner un manque de fluidité dans l'utilisation de la langue et restreindre l'étendue des compétences des étudiants." **Bougahzi (2020)**

Il est essentiel de rééquilibrer l'enseignement de la grammaire et de la pratique communicative afin de favoriser une acquisition plus naturelle et plus complète des compétences linguistiques. Un apprentissage intégrant ces deux dimensions permet aux étudiants d'être capables de s'exprimer de manière fluide et efficace, tout en restant sensibles aux subtilités grammaticales qui régissent la langue.

Notre méthode repose sur des fiches pédagogiques structurées, basées sur des textes économiques choisis pour leur richesse linguistique et leur pertinence pour les étudiants. Ces textes abordent des concepts spécifiques qui peuvent être exploités pour approfondir les compétences linguistiques des étudiants tout en les incitant à réfléchir sur les questions économiques et sociales contemporaines. Ainsi, chaque texte devient un tremplin pour développer des compétences critiques, analytiques et argumentatives. "Les textes choisis pour l'enseignement des langues étrangères ne doivent pas seulement avoir une fonction pédagogique linguistique, mais également faciliter le passage d'une culture à l'autre." **Bougahzi (2020)**

Les activités associées à ces fiches de travail sont directement liées à la production écrite et orale, renforçant ainsi la maîtrise de la langue dans des situations pratiques et contextuelles. Ce travail est un outil fondamental pour aider les étudiants à affiner leur capacité à organiser leurs idées et à les exprimer de manière structurée, qu'il s'agisse d'une présentation orale en public ou d'un rapport écrit sur un sujet économique. De plus, ces exercices sont conçus pour favoriser l'acquisition d'un vocabulaire spécialisé qui viendra enrichir leur lexique professionnel.

En somme, l'enseignement des langues dans un cadre académique exige plus qu'un simple apprentissage mécanique de la grammaire : il doit s'inscrire dans une démarche où les étudiants pratiquent la langue dans un environnement authentique et stimulant, favorisant à la fois l'expression personnelle et la construction d'une compétence communicative approfondie.

Les étudiants de l'École Supérieure d'Économie ont ainsi besoin non seulement de maîtriser les règles grammaticales, mais aussi d'acquérir des compétences pratiques en communication qui les préparent à une insertion réussie dans le monde professionnel. L'objectif est d'enrichir leur parcours académique avec des compétences qui dépassent la simple utilisation linguistique et s'étendent à la compréhension des enjeux globaux et à la capacité de s'adapter à des contextes de plus en plus diversifiés et interconnectés.

### **3. La classe de langue, cette clé de voûte à l'ouverture et à l'altérité**

La classe de langue, loin d'être un simple lieu d'acquisition linguistique, devient un véritable laboratoire de l'ouverture et de la rencontre interculturelle. Elle est un espace où les étudiants sont non seulement confrontés à une nouvelle langue, mais aussi à une autre culture, d'autres valeurs et modes de pensée. Dans cet environnement, l'enseignant joue un rôle crucial, non seulement en tant que transmetteur de connaissances linguistiques, mais aussi en tant que facilitateur d'échanges culturels et d'enrichissement mutuel.

Les cours de langue doivent donc inclure une dimension culturelle forte, au-delà de l'apprentissage des règles grammaticales et lexicales. Il s'agit de comprendre que chaque langue porte avec elle une histoire, des traditions, des valeurs et une vision du monde qui lui est propre. À travers la lecture de textes littéraires, philosophiques ou économiques dans une langue étrangère, les étudiants découvrent non seulement les subtilités de la langue, mais aussi les concepts, les idées et les modes de pensée qui traversent les cultures. Cette immersion

permet aux étudiants de remettre en question leurs certitudes et d'adopter une perspective plus ouverte et plus nuancée de la réalité.

En outre, l'apprentissage de la langue doit être accompagné d'activités pratiques qui permettent aux étudiants de s'immerger encore davantage dans la langue et la culture. Des ateliers d'écriture créative, des simulations de négociations ou des projets collaboratifs en ligne avec des étudiants d'autres pays peuvent enrichir considérablement l'expérience d'apprentissage. Ces expériences pratiques aident les étudiants à utiliser la langue dans un contexte réel et à comprendre les enjeux culturels, sociaux et économiques qui y sont liés.

La classe de langue ne doit pas être perçue comme un simple espace de passage, mais plutôt comme un lieu d'instruction et de socialisation, un véritable carrefour où se rencontrent diverses mentalités et cultures. Elle doit préparer l'apprenant à devenir un citoyen du monde, capable de respecter son propre héritage culturel tout en accueillant celui des autres. L'objectif est de favoriser l'émergence d'un esprit de tolérance, de respect mutuel et d'ouverture envers l'Autre.

Ainsi, la classe de langue jouera un rôle fondamental dans l'éducation de l'apprenant, un rôle qui dépasse largement la simple transmission de connaissances au sein de l'établissement scolaire. En réalité, il est difficile de trouver un enjeu sociétal où la classe de langue ne pourrait pas jouer un rôle. L'enseignement des langues étrangères doit s'étendre bien au-delà du cadre de la salle de classe et s'ouvrir aux activités extrascolaires, afin d'appliquer les connaissances acquises dans des contextes réels et vivants. Car aujourd'hui, la classe de langue n'est plus le seul vecteur de savoir pour l'apprenant. En effet, ce dernier peut parfois être en avance sur l'enseignant s'il est mieux familiarisé avec les nouveaux outils de transmission des connaissances. La classe de langue ne peut plus fonctionner en vase clos.

Prenons l'exemple de la lecture en langue étrangère, qui devient un outil fondamental pour aider les apprenants à comprendre que les textes écrits en français font partie d'un patrimoine culturel universel. Cette pratique ne doit pas être vue comme un renoncement à l'identité culturelle de l'apprenant, ni comme un facteur de déculturation, mais comme un moyen d'élargir ses horizons culturels. La lecture et l'écriture deviennent ainsi des miroirs dans lesquels chaque apprenant peut se reconnaître, tout en découvrant des perspectives différentes. Ce processus de découverte et de réflexion, rendu possible grâce au dialogue entre l'enseignant et l'étudiant, stimule l'apprentissage de la langue et invite à une remise en question intellectuelle. Il est désormais prouvé que les interactions en classe ont un impact positif sur la qualité de l'apprentissage.

Cependant, dans le système éducatif actuel, la dimension culturelle de la langue est parfois négligée, notamment en raison des contraintes liées au programme scolaire. L'enseignant se retrouve souvent contraint de suivre un programme préétabli, où la composante culturelle se trouve reléguée au second plan. Dans ces conditions, la langue étrangère est perçue uniquement comme un outil de communication, ce qui fait abstraction de son véritable potentiel. Il est donc impératif de reconnaître que l'apprentissage d'une langue étrangère dépasse largement cet aspect instrumental.

Ainsi, l'enseignement des langues doit prendre en compte la richesse culturelle qu'il véhicule. L'institution scolaire a un rôle clé à jouer dans la manière dont elle aborde les cultures des peuples et le monde dans lequel nous vivons. Elle doit aider les apprenants à développer des aptitudes et des valeurs qui leur permettront d'évoluer dans un monde marqué par la diversité et le multiculturalisme. L'enseignement des langues étrangères doit ainsi être perçu comme un projet humaniste à l'échelle mondiale, un projet qui vise à renforcer la compréhension mutuelle entre les peuples.

Les textes choisis pour l'enseignement des langues étrangères ne doivent pas seulement avoir une fonction pédagogique linguistique, mais également faciliter le passage d'une culture à l'autre. L'intégration de la dimension culturelle dans les pratiques d'enseignement est essentielle pour la réussite de cette approche. Par exemple, les ateliers d'écriture représentent un excellent moyen de favoriser l'ouverture et l'altérité. Ces ateliers permettent non seulement de travailler sur les compétences de lecture et d'écriture, mais aussi d'adopter une approche réflexive et interculturelle. La reproduction des textes et leur exploration au sein de ces ateliers stimule la créativité des étudiants et nourrit leur liberté d'expression.

L'écriture en langue étrangère, en tant que pratique de médiation, sollicite une variété de paramètres qui façonnent les compétences et la pensée des apprenants. La didactique de l'enseignement des langues étrangères constitue donc le cadre idéal pour l'acquisition de ces compétences, permettant à l'étudiant de comparer et de relativiser ses présupposés culturels. Cette démarche favorise la création d'un langage d'ouverture et d'inclusion.

L'écriture et la lecture en langue étrangère ne se contentent pas d'enrichir la liberté et la créativité des étudiants, elles renforcent aussi l'interaction entre leurs connaissances, ouvrant ainsi la voie à un enrichissement intellectuel. En ce sens, l'écriture en langue étrangère introduit une dimension d'altérité qui génère un conflit cognitif nécessaire au développement intellectuel de l'apprenant.

Il est donc essentiel de porter une attention particulière à la manière dont la lecture et l'écriture sont enseignées. Ces pratiques doivent inciter l'apprenant à prêter attention aux dimensions culturelles des deux langues : la sienne et celle de la langue cible. Cet enseignement devrait aussi amener l'étudiant à mieux comprendre l'Autre et à favoriser son ouverture à l'altérité. Au final, l'altérité devrait conduire à une véritable rencontre avec l'Autre, permettant à l'apprenant d'élargir sa vision du monde.

En conclusion, l'objectif final est de développer chez l'étudiant des stratégies de lecture exploratoires qui lui permettront de s'approprier la dimension culturelle de l'autre. Ce faisant, il favorisera une acquisition plus profonde de la langue cible, dans une dynamique qui privilégie la réflexion plutôt qu'une simple accumulation de savoirs. C'est cette approche globale et réfléchie qui devrait guider l'enseignement des langues étrangères à l'heure actuelle.

### Conclusion

L'enseignement des langues étrangères et les approches pédagogiques auront-elles un jour une fin ? Existe-t-il un dispositif ou un itinéraire parfait pour enseigner une langue étrangère ?

La communication dans l'enseignement des langues étrangères est un domaine en constante évolution, marqué par une réflexion et une innovation continues. La didactique, en tant que fondement de la pédagogie, s'interroge sans cesse sur l'efficacité de ses méthodes, en particulier dans un contexte de transformations rapides, tant sur les plans technologique que social. L'essor des outils numériques et des nouvelles technologies éducatives, comme les plateformes d'apprentissage en ligne et l'intelligence artificielle, redéfinit les pratiques d'enseignement. Ces outils offrent des opportunités inédites pour personnaliser l'apprentissage et favoriser l'interaction dans des contextes variés, contribuant ainsi à une approche plus inclusive et plus engageante.

Communiquer dans une langue étrangère est une compétence essentielle dans un monde globalisé, et cela impose à l'enseignant de revoir en permanence sa posture et ses méthodes. Dans ce cadre, il est impératif que l'enseignant adopte une approche dynamique et inclusive, afin de permettre à ses étudiants de tisser des liens sociaux authentiques à travers la langue. Cela passe par un enseignement axé sur la compréhension interculturelle, où la langue n'est pas seulement un moyen d'échange, mais aussi une passerelle vers la compréhension et le respect des cultures et des valeurs des autres.

En Algérie, cette question revêt une importance particulière, alors que la société se trouve à un carrefour entre son héritage culturel et les nouvelles réalités mondialisées. La mondialisation, avec ses défis sociaux et économiques, demande une reconfiguration des identités culturelles et une réévaluation des savoirs. Existe-t-il un cadre pédagogique capable de développer une maîtrise plurilingue chez les apprenants, les préparant ainsi à l'ouverture vers un monde contemporain en constante évolution ? Ce processus d'apprentissage doit dépasser la simple acquisition linguistique et nourrir une appétence pour la diversité et l'altérité, tout en restant ancré dans les cultures locales et en embrassant la richesse d'autres univers linguistiques et culturels. Pour Edgar Morin : *"L'éducation doit permettre à l'individu de comprendre qu'il est à la fois un citoyen de son propre pays et un citoyen du monde"*. L'éducation à l'ouverture et à la tolérance est ainsi le pilier d'une didactique moderne de la pluralité.

Cette approche ne se limite pas à l'enseignement des langues, mais cherche à transmettre des valeurs fondamentales pour une société plus inclusive et respectueuse des différences. La mondialisation, bien que source de défis complexes, ouvre également des perspectives de coopération internationale, favorisant une meilleure compréhension mutuelle. L'éducation au plurilinguisme, par exemple, devient une compétence clé dans ce contexte. Non seulement elle permet de faciliter la communication interpersonnelle, mais elle joue également un rôle crucial dans l'élargissement des horizons cognitifs et sociaux des apprenants, leur permettant de mieux naviguer dans un monde où les échanges sont toujours plus diversifiés.

Ainsi, l'éducation en Algérie, comme ailleurs, devrait viser la création d'une culture de la paix durable, où l'apprentissage des langues et des cultures devient un instrument clé du dialogue

global. L'intégration de projets internationaux, d'échanges culturels et de collaborations interdisciplinaires en classe pourrait être un moyen de concrétiser cette vision, offrant aux étudiants des expériences enrichissantes et une exposition à des réalités mondiales diverses. Ces interactions directes avec des pairs issus d'autres cultures permettent de déconstruire les préjugés et de promouvoir un environnement de solidarité et de compréhension.

Enfin, dans cette optique, l'enseignement des langues ne doit pas se contenter de former des usagers de la langue, mais plutôt des citoyens du monde, capables de naviguer dans cette complexité mondiale tout en restant profondément enracinés dans leur identité culturelle. Cela implique la mise en place de pédagogies de l'ouverture, qui préparent les apprenants à la diversité et intègrent la langue étrangère comme un vecteur de tolérance et d'échange humain. L'éducation doit ainsi viser la formation de citoyens conscients de leurs responsabilités dans un monde interconnecté, où la capacité à dialoguer et à comprendre les autres devient essentielle. La langue devient alors non seulement un outil de communication, mais également un instrument de transformation sociale.

En fin de compte, l'éducation, en tant qu'acte fondateur de la civilisation et de la coopération internationale, peut devenir l'outil le plus puissant pour instaurer un avenir commun, harmonieux et respectueux des différences. Dans ce contexte, les langues étrangères ne doivent plus être perçues comme une simple discipline académique, mais comme un levier stratégique pour la construction d'un monde plus solidaire et inclusif, où l'apprentissage des langues et des cultures fait partie intégrante de la quête d'un avenir meilleur pour tous.

### La liste des références bibliographiques

#### – Livres

- G.BAUMGRATZ-GANGL Gisela, (1992), Compétences transculturelles et échanges éducatifs, Hachette, Paris, P.58
- VERDHELAN-BOURGADE Michèle, BAKHOUCHE Béatrice, ETIENNE Richard, BOUTAN Pierre, (2007), *Les manuels scolaires, miroirs de la nation ?*, Paris, L'Harmattan
- GALISSON Robert, (2005), *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Paris, Hatier.
- RICARDOU Jean, (1967), *Pratiques de la littérature, Roman/Poésie*, Éditions du seuil, p98.
- SÉOUD Amor, (1997), *Pour une didactique de la littérature « Pour une démarche interculturelle »*, Paris, Hatier/Didier. ch. 7, P. 149 .

#### – Thèses

BOUGHAZI Akila, (2016-2017), La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie. Essai d'analyse du manuel de 1<sup>ère</sup> année secondaire. Université Oran 2.

– **Sites web**

[\[http://www.francpaler.org/dossiers/interculturel\\_former.htm#pistes\]](http://www.francpaler.org/dossiers/interculturel_former.htm#pistes), (consulté le 12/01/ 2020).

[\[http://planipolis.iiep.unesco.org/upload/Algeria/Algeria\\_loi\\_orientation\\_education.pdf\]](http://planipolis.iiep.unesco.org/upload/Algeria/Algeria_loi_orientation_education.pdf), (consulté le 28/09/2022).

[\[http://www.unesco.ch/fileadmin/user\\_upload/3\\_Wie/bildung/Education\\_a\\_la\\_citoyennete\\_mondiale.pdf\]](http://www.unesco.ch/fileadmin/user_upload/3_Wie/bildung/Education_a_la_citoyennete_mondiale.pdf), (consulté le 14/09/2019).

[\[https://ese-oran.dz/wp-content/uploads/2024/12/polycopie-BOUAGHAZI-Akila-premiere-annee-preparatoire-1-pdf-Copie-1.pdf\]](https://ese-oran.dz/wp-content/uploads/2024/12/polycopie-BOUAGHAZI-Akila-premiere-annee-preparatoire-1-pdf-Copie-1.pdf) (consulté le 10/02/2025)

**Biographie de l'auteur :**

**Akila BOUGHAZI** est maître de conférences à l'École Supérieure d'Économie d'Oran. Passionnée par l'interdisciplinarité, elle met son expertise linguistique au service des futurs professionnels en économie et gestion, en mettant l'accent sur l'importance de la maîtrise du français dans les contextes spécialisés.

Parallèlement à son activité pédagogique, Dr BOUGHAZI s'intéresse particulièrement aux sciences de l'éducation, notamment à l'enseignement du texte littéraire dans une perspective interculturelle et à la didactique du français FLE ainsi qu'à l'enseignement du FOS et FOU avec une spécialisation dans un contexte économique et académique.